



LE POLYSCOPE

Média étudiant de Polytechnique Montréal depuis 1967
polyscope.qc.ca | vol. 59 | N°1 | août 2025



Les médias de la montagne, c'est quoi ? p.4

Poly & le sport - Témoignage d'un Carabin p.6

Résultats mitigés, réaction sans pitié p.8

Et si l'IA avait des émotions ? p.16

L'IA, le Rossignol et l'Empereur p.18



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Directeur | Jean-Nicolas Dupuis

Trésorière | Ethel Neubeck

Rédacteur en chef | Thomas Côté-Tremblay

JOURNALISTES

Jean-Nicolas Dupuis

Thomas Côté-Tremblay

Stefanie Lee Milczarek

Coralie Nadeau

Mathilde Vachon

CONTRIBUTEURS

Sudoku | Cole Dev

Illustration | Victoria-Mae Carrière et Heba Jawad

Montage | Cole Dev, Xavier Corbeil et Jean-Nicolas Dupuis


Photos | PolyPhoto

Impression | HebdoLitho

CONTACT

 polyscope.qc.ca

 [polyscope_aep](https://www.instagram.com/polyscope_aep)

 polyscope@aep.polymtl.ca

 C215.02

MOT DE LA RÉDACTION

L'été tire à sa fin... bouhhh. Mais le Polyscope est de retour... yayyy! Dans ce numéro de la rentrée, on se fait minions avec des sujets aussi divertissants que diversifiés. C'est un plaisir (et un privilège) d'avoir une équipe motivée et compétente, sans laquelle le Polyscope ne serait pas un vecteur de nouvelles, d'idées, d'opinions et de divertissements comme il l'est aujourd'hui. Lisez cette édition en étudiant, en attendant l'autobus, ou simplement en mangeant une banane, mais faites le en sachant que ce journal est pour vous, chère communauté étudiante de Polytechnique. Nous sommes toujours ouverts à vos retours et commentaires constructifs. Bonne lecture et surtout, bonne rentrée! }

PAR THOMAS CÔTÉ-TREMBLAY
Rédacteur en chef

INTENTION CRÉATIVE

La rentrée, un synonyme de nouveau pour les uns et de renouveau pour les autres.

Vous êtes peut-être à l'amorce de votre voyage, apprivoisant petit à petit cette montagne qu'il vous faut gravir chaque jour. Ou, au contraire, vous êtes de ces aventurières et aventuriers aguerris aux innombrables souvenirs de Poly.

Quoi qu'il en soit, la route ne sera pas toujours facile. Elle est de ces voyages dont il faut savourer chaque instant, quitte à parfois prendre son souffle avant de repartir, le sac à dos chargé de cahiers noircis et tachés des fruits de notre dur labeur.

Au-delà de l'adversité, il y aura toujours place à l'émerveillement de nouveaux apprentissages, l'excitation de découvrir des comités inusités, la sérendipité des rencontres au croisement de corridors. Votre sac à dos se verra alors petit à petit garni de ces souvenirs qui coloreront votre parcours, un cheminement à votre image. }

PAR VICTORIA-MAE CARRIÈRE
Illustration page de couverture

CONTENU



08



11

**Eve
lya**

20

ENCORE PLUS!

Rejoignez votre
Polyscope en ligne !

Explorez un univers d'articles,
de reportages exclusifs et
d'actus qui font vibrer le
campus !

 [polyscope_aep](#)

 [polyscope.qc.ca](#)

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

SOMMAIRE

08 - Résultats mitigés, réaction sans pitié

Abolition de la Bourse Perspective

11 - Les étudiants tournent-ils la page du manuel scolaire ?

Les manuels électroniques et la technologie causent une baisse de fréquentation de la Foire aux livres de l'AEP.

20 - Evely, la nouvelle billetterie étudiante

Une billetterie québécoise sur mesure pour les étudiants, pour remplacer Zeffy.

Les médias de la montagne, c'est quoi ?

04

Mot de l'AESCP

05

VIE ÉTUDIANTE

Poly et le sport – Témoignage d'un carabin

06

CAMPUS

Résultats mitigés, réaction sans pitié

08

Les étudiants tournent-ils la page du manuel scolaire ?

11

Sortir du cadre : Un atout pour les ingénieur·e·s de demain

13

SCIENCES & TECHNOLOGIE

Et si l'IA avait des émotions?

16

L'IA, le Rossignol et l'Empereur

18

Evely, la nouvelle billetterie étudiante

20

Quel ingénieur fictif es-tu ?

21

Sudoku

22

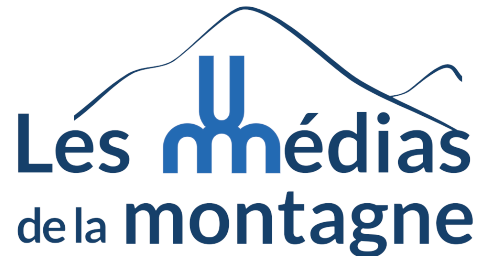


NOUVELLES POLYSCOPE

LES MÉDIAS DE LA MONTAGNE, C'EST QUOI?

Dans une diversification rafraîchissante de son contenu, Le Polyscope a fait la promotion le printemps dernier d'un débat formel animé sur le thème de la décroissance. Le public de la salle M-1120 du pavillon Lassonde est demeuré captivé au-delà des heures prévues à l'horaire par une période de questions particulièrement féconde.

Mais qui est à l'origine de cet événement? Non, ce n'est pas Le Polyscope à lui seul, mais bien le regroupement des médias étudiants du campus agrandi de l'Université de Montréal, soient Quartier Libre (UdeM), L'Intérêt (HEC) et bien sur, Le Polyscope (Polytechnique). Suite au retour positif de ceux qui ont assisté au débat, le regroupement (Les Médias de la Montagne) compte continuer à offrir du contenu cette année.



Restez à l'affût!

5

LE POLYSCOPE RECRUTE !

LE POLYSCOPE, c'est plus que le journalisme.

- Montage vidéo
- Illustrations visuelles
- Graphisme et infographie
- Conception de jeux et divertissements
- Développement web

Rejoins-nous !

C215.02 ou polyscope@aep.polymtl.ca

A É C S P



Votre association aux cycles supérieurs vous souhaite une belle rentrée !

Nous sommes là pour toutes les personnes étudiantes aux cycles supérieurs : **rassembler, représenter, redonner et réaliser**. Notre mission : créer des liens, défendre vos intérêts, offrir des avantages et vous accompagner dans vos projets. Ensemble, faisons de 2025-2026 une année dynamique et solidaire !

Clubs & Comités

L'AECSP, c'est aussi une vie étudiante riche grâce à ses clubs et comités ! Partez à la découverte du Québec avec **PolyExplore**, soutenez les femmes en ingénierie avec **PolyFi**, faites rayonner la science avec **Optica-SPIE**, organisez un congrès de recherche avec **PolyCongrès** ou plongez dans la culture iranienne avec **Caspian**. Il y en a pour tous les goûts !



Venez nous voir au C-420, C-419 et C-418 du pavillon principal !

50ème de l'Association & Activités de la Rentrée



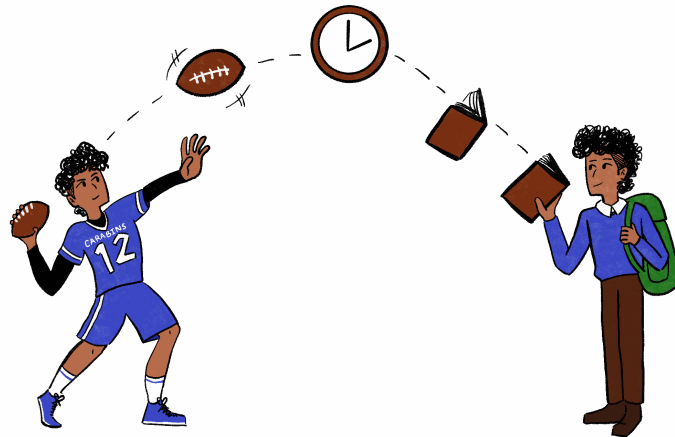
En cette année anniversaire marquant les 50 ans de l'AECSP, nous mettrons en lumière le passé et l'avenir des cycles supérieurs à travers une série d'activités et de moments historiques tout au long de l'année. Un grand événement hivernal festif viendra souligner ce cap majeur. **Célébrons ensemble un demi-siècle d'engagement étudiant !**



La rentrée 2025 sera haute en couleur : **Rallye, pique-nique, BBQ**, accueil des nouveaux, show de la rentrée, **course au Mont-Royal, 5@7 des comités, activités sportives**, Beignes & Café et **soirée bar**. Une rentrée pour se rencontrer, s'amuser et lancer l'année en beauté !

L'inscription aux events de la rentrée: linktr.ee/aecsp et sur les réseaux au [@aecsp](https://twitter.com/aecsp).

POLY ET LE SPORT — TÉMOIGNAGE D'UN CARABIN

ILLUSTRATION PAR
HEBA JAWAD

On les croise dans les couloirs, en classe ou en labo, sans toujours savoir qu'ils enfilent aussi l'uniforme bleu des Carabins. Entre examens, TP et entraînements intenses, ces étudiants-athlètes repoussent leurs limites sur deux fronts : l'excellence académique et la performance sportive. Plongée dans le quotidien de Gabriel, futur ingénieur électrique et pilier de l'équipe de football, pour découvrir les sacrifices, la passion et la fierté de représenter Poly sur le terrain.

PAR JEAN-NICOLAS DUPUIS

Ils sont parmi nous, dans nos cours, peut-être même avez-vous déjà partagé un laboratoire avec l'un d'eux... Quelques étudiantes et étudiants de Polytechnique parviennent à conjuguer brillamment études exigeantes et performance sportive de haut niveau. Pourtant, malgré l'abondance d'affiches annonçant les événements du Pub ou d'autres activités étudiantes, il est assez rare de voir des promotions pour nos équipes sportives sur les babillards de Poly.

J'ai toujours trouvé inspirant qu'une université soutienne fièrement ses équipes sportives. C'est une culture

plus marquée dans certaines institutions, mais peut-être un peu moins présente à Poly. Pour mieux comprendre cette réalité, mettre en lumière ces athlètes et, pourquoi pas, raviver l'enthousiasme sportif au sein de notre communauté, j'ai rencontré Gabriel, étudiant en génie électrique et joueur de l'équipe de football des Carabins.

Le quotidien d'un étudiant-athlète.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'horaire de Gabriel est bien rempli — même selon les standards déjà corsés de Poly. Chaque semaine est rythmée par les

entraînements, les matchs et, bien sûr, les cours. Voici à quoi ressemble une semaine typique pour lui :

LUNDI

Rencontre stratégique d'équipe et retour sur le match du week-end, suivie d'un entraînement léger.

MARDI À JEUDI

Pratiques intensives de quatre heures par jour.

FIN DE SEMAINE

Match hebdomadaire.

Et ça recommence, semaine après semaine.

J'avoue avoir été impressionné par cette cadence infernale. Difficile d'imaginer empiler des examens, des TP et des projets par-dessus tout ça. Pourtant, Gabriel aborde cette charge avec passion et motivation : « Pressure is a privilege », me dit-il en souriant. Un mental d'acier.

Il explique que plusieurs joueurs choisissent d'étaler leur parcours universitaire sur cinq ans. Lui a décidé de rester à temps plein. Ils n'ont pas de dérogation spéciale. Les accommodements dépendent donc souvent de la bonne volonté des professeurs. Si un match tombe en même temps qu'un examen ou un laboratoire, c'est à lui de négocier. Heureusement, une personne-ressource à Poly aide les athlètes à construire un horaire adapté.

Une autre forme d'engagement étudiant

Bien sûr, cette implication sportive demande des sacrifices. Gabriel admet avoir parfois « passé à côté de la track » de la vie sociale à Poly. Difficile de profiter du Pub la veille d'un match... Et un camp d'entraînement au moment des intégrations, c'est loin d'être l'idéal pour tisser des liens au départ. Cela dit, il n'est pas isolé pour autant : les quelque 100 membres de l'équipe sont très soudés, et l'esprit d'équipe est fort.

Soutenir nos Bleus

Je lève donc mon chapeau pour ces étudiantes et étudiants qui, dans l'ombre, portent nos couleurs avec fierté. On gagnerait à mieux les intégrer à notre vie étudiante, à les encourager et à leur montrer qu'on est derrière eux. Pourquoi ne pas

suivre l'exemple de Maud Cohen, notre directrice générale et des fans actuels, qui assistent régulièrement aux matchs des Carabins ?

Je vous laisse sur ses mots de Maud, qui résumant bien l'importance du sport universitaire :

« Nos étudiantes et étudiants athlètes sont des jeunes brillants qui font preuve d'une grande polyvalence. En prenant part à un programme sport-études, ils développent des compétences qui vont leur être bénéfiques tant dans leur vie personnelle que dans leur parcours professionnel. Nous avons d'ailleurs de quoi être fiers de nos Carabins, les Bleus, qui ne cessent de nous surprendre par leurs performances incroyables et qui sont une réelle fierté pour les trois établissements partenaires de Campus Montréal. »

Maud Cohen,
Directrice générale de Polytechnique Montréal

Encourager nos Bleus, c'est aussi faire rayonner Poly! Voici l'horaire des quelques match à domicile qui s'en viennent :

SOCCER MASCULIN

6 sept @ 20h15

McGill vs Carabins

12 sept @ 20h15

Concordia vs Carabins



SOCCER FÉMININ

5 sept @ 18h00

McGill vs Carabins



HOCKEY FÉMININ (HORS-CONCOURS)

12 sept @ 19h00

Bishop's vs Carabins



RUGBY FÉMININ

30 août @ 13h00

Sherbrooke vs Carabins



FOOTBALL

25 août @ 14h00

Ottawa vs Carabins

31 août @ 14h00 (Diffusion sur TVA)

Concordia vs Carabins

12 sept @ 19h00 (Diffusion sur TVA)

Laval vs Carabins

5

RÉSULTATS MITIGÉS, RÉACTION SANS PITIÉE



Couper une bourse, c'est plus qu'une ligne au budget : c'est une sécurité qui s'effrite pour des milliers d'étudiantes et étudiants. Avec la fin prématurée du programme Perspectives Québec, plusieurs se retrouvent fragilisés, alors que la précarité financière à Polytechnique est déjà bien réelle. Entre incitatif et accessibilité, comment penser une aide qui soutienne vraiment la réussite étudiante?

Variations dans les admissions au collégial de 2022 à 2024

Technique	Automne 2022	Automne 2024	Variation
Génie	2 848	3 431	+20%
Total - techniques admissibles au PPBQ	16 061	16 833	+5%
Total - Toutes les techniques	38 767	44632	+15%

*Étudiants réguliers seulement. Statistiques pour les régions de Montréal métropolitain, de Québec et du Saguenay-Lac-St-Jean
 Source: (Radio-Canada, 2025) <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2060124/bourses-perspective-penurie-main-oeuvre-quebec>

PAR THOMAS COTÉ-TREMBLAY

Ça ne date pas d'hier qu'être aux études rime avec précarité étudiante, et tout le monde le sait. Pourtant, le Québec est fort quant à l'accessibilité qu'il donne à tous d'accéder aux études supérieures. Mais ce n'est pas ce que diront ceux qui se sont fait couper le "blé" sous le pied l'hiver dernier quand la ministre Pascale Déry a annoncé la fin prématurée du programme des bourses Perspectives Québec (PBPQ). Pour rappel, ce programme lancé à l'automne 2022 octroyait 1 500 et 2 500\$ aux étudiant(e)s de certains programmes après chaque session réussie à temps plein au Cégep ou à l'université respectivement, jusqu'à la fin prévue de ce programme. C'était un maximum de 9 000\$ au collégial et de 15 000 à 20 000\$ selon la longueur du programme à l'université. L'objectif était "[d']augmenter l'attraction, la persévérance et la diplomation collégiale et universitaire dans les disciplines conduisant à des professions aux prises avec une rareté de main-d'œuvre dans les services publics essentiels et dans des secteurs stratégiques pour l'économie québécoise" (Cabinet de la ministre de l'Enseignement supérieur, 2025). Tous les programmes au baccalauréat à Polytechnique étaient éligibles au PBPQ. La ministre Déry a estimé que près de 100 millions de dollars seront sauvés des coffres de l'État en devançant d'une session la fin du PBPQ (Radio-Canada, 2025).

Ces chiffres sont aussi clairs qu'ils donnent mal à la tête. La plupart des secteurs d'étude visés n'ont pas significativement gagné en attractivité malgré l'aide financière. Le génie échappe à cette réalité avec une hausse en admission un peu plus importante (+20%) que la

moyenne de toutes les techniques (+15%). Même avec un incitatif financier, les programmes admissibles ont misérablement sous-performé par rapport aux autres, comme quoi cette bourse ne semble pas être le premier facteur déterminant quand vient le temps de choisir une profession. Les nouveaux admis ont donc fait le choix d'une carrière qui leur parle au lieu d'empocher les bourses perspectives, ce que n'avait pas vu venir le gouvernement au moment de la mise en place du programme. Contrairement aux autres secteurs admissibles, le génie est-il plus attirant quand livré sur un plateau d'argent? Au collégial, on pourrait dire que oui, mais à Polytechnique, pas vraiment :

Lieu de complétion de la formation pré-universitaire pour les admissions à l'automne (2021-2023)

Origine	Automne 2021	Automne 2022	Automne 2023
Québec	1 600	1 683	1 871
Reste du Canada	33	35	45
États-Unis	14	19	13
Autres	754	652	677
Inconnu	3	0	1
Total	2 404	2 389	2 607

*La bourse perspective a été donnée la première fois pour la session d'automne 2022

Source: (Enseignement Supérieure Québec, 2024) https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/Acces-information/reponses-transmises/2024/juillet-septembre/24-188_Diffusion.pdf

En considérant que les admissions totales à Polytechniques ont toujours augmentées dans les dernières années, passant de 1 704 à 2 404 entre l'automne 2014 et 2021 (Enseignement Supérieur Québec, 2024), on ne peut pas affirmer que la bourse Perspective Québec a eu un impact significatif sur les nouvelles admissions. Les étudiants internationaux, qui avaient droit au PBPQ, n'ont pas été plus tentés que les autres à s'engager au baccalauréat à Polytechnique.

Dès l'annonce de la fin prématurée du PBPQ en février 2025, l'Association Étudiante de Polytechnique (AEP) s'est opposée vivement en évoquant les difficultés financières des personnes étudiantes en raison de la hausse du coût de la vie, et surtout du coût du loyer. Une manifestation, organisée par l'Union Étudiante du Québec (UEQ) à aussi eu lieu devant le bureau de la ministre le 14 février 2024. Ce n'était pas par amour, mais bien pour montrer que la communauté étudiante prenait très mal cette décision jugée irresponsable pour l'avenir du Québec. Pourtant, le vent n'a pas tourné et la décision semble sans appel.

J'ai donc été amené à faire état de la situation actuelle des personnes étudiant(e)s de Polytechnique. Quels seront les impacts? Et à quel point y a-t-il un besoin criant d'aide financière en ce moment à Polytechnique? Après une entrevue avec une conseillère aux étudiants (en aide financière) du Service aux étudiants de Polytechnique (SEP), il est clair que le besoin est présent, mais il passe aussi sous silence. Les étudiant(e)s sont très timides quand vient le temps de parler de

Aide financière d'urgence

Le SEP peut offrir jusqu'à

3000\$

en bourse aux étudiants dans le besoin pour subvenir à un problème immédiat.

finance personnelle, c'est un sujet un peu tabou, m'expliquait l'intervenante. "Même si on lançait un sondage anonyme pour savoir quel est l'état des finances de chaque étudiant(e), on n'aurait pas de bons résultats", me précisait-elle. Une grande partie des consultations au SEP ont pour thème l'argent, mais le PBPQ à Polytechnique est géré par le registrariat. Pourquoi? C'est là qu'intervient une nuance importante. Le PBPQ est un programme d'encouragement, un incitatif financier, alors que le Programme de prêts et bourses, géré par le SEP, est plutôt d'accessibilité. Entre 1 700 et 1800 personnes bénéficient

du programme de prêts et bourses à Polytechnique. "Les étudiants inscrits au Programme de prêts et bourses ne seraient pas ici s'il n'existait pas", ajoute-t-elle. Autrement dit, l'obtention des Bourses Perspective Québec est conditionnelle à la réussite, c'est pourquoi le registrariat a besoin de confirmer cette réussite, ce qui n'est pas le cas pour le programme de prêts et bourses. C'est là que les deux approches se distinguent. D'un côté, on tape dans le dos de ceux qui ont réussi en leur donnant un chèque. De l'autre, on donne le chèque qui assure la pérennité financière, selon les besoins. Même si les deux programmes ne sont pas mutuellement exclusifs, on se demande

moins pourquoi l'argent investi dans le PBPQ n'a pas donné les résultats voulus, alors que le "Prêts et Bourses" continue d'aider les étudiant(e)s depuis longtemps. Ça fait réfléchir sur les moyens de distribuer l'aide financière.

Ce que le SEP offre est vaste. Mais plusieurs services sont offerts en lien avec l'aide financière. Un de ceux-ci, moins connu, est l'Aide financière d'urgence, offerte à des étudiant(e)s en grande précarité. Cette aide, accordant souvent jusqu'à 3 000\$ sous forme de bourse, est offerte au cas par cas et vise répondre à des besoins immédiats. N'importe qui qui étudie à Polytechnique peut faire une demande. Jusqu'à maintenant, c'est près d'un million de dollars qui ont été distribués à ceux dans le besoin. Ce fond est rendu possible grâce à la philanthropie et son avenir dépend aussi de celle-ci. Je vous invite à consulter les services offerts par le SEP, parce qu'ils sont les mieux placés pour aider la communauté étudiante.

Aides financières et bourses

Aide financière aux études

Bourses

Santé financière

Programmes études-travail

Aide financière d'urgence

EN SAVOIR PLUS

PUBLICITÉ

VOULEZ-VOUS DÉCOUVRIR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE GRÂCE AU PROGRAMME DE BOURSES D'INITIATION À LA RECHERCHE (UPIR) ?

Participez au concours 2025

Environ 100 bourses de 2250 \$ chacune

Dépôt des candidatures : **18 septembre 2025**

Séance d'information : 4 septembre 2025 à 12h15

Pour plus d'information sur ce programme (guide du programme, calendrier, formulaire, questions courantes...), veuillez svp consulter le lien suivant :

<http://www.polymtl.ca/recherche/etudiants#bourses>

POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

UNIVERSITÉ
D'INGÉNIERIE



Direction de la recherche
et de l'innovation (DRI)



DIGITALISATION SCOLAIRE

LES ÉTUDIANTS TOURNENT-ILS LA PAGE DU MANUEL SCOLAIRE ?



ILLUSTRATION PAR
HEBA JAWAD

Heba ☺

Longtemps incontournable, le manuel scolaire se fait de plus en plus rare dans les sacs à dos. La Foire aux livres de l'AEP, qui favorisait l'économie circulaire et allégeait le portefeuille étudiant, attire désormais moins de participants. Entre capsules vidéo, PDF partagés et ressources en ligne, le numérique semble prendre le dessus — mais à quel prix pour la continuité de l'apprentissage ?

PAR JEAN-NICOLAS DUPUIS

Chaque début de session, l'Association étudiante (AEP) organise la Foire aux livres, une initiative bien connue et qui mérite de l'être encore plus, qui permet aux étudiants de déposer leurs manuels usagés afin qu'ils soient revendus à moindre coût à d'autres. Une pratique qui favorise

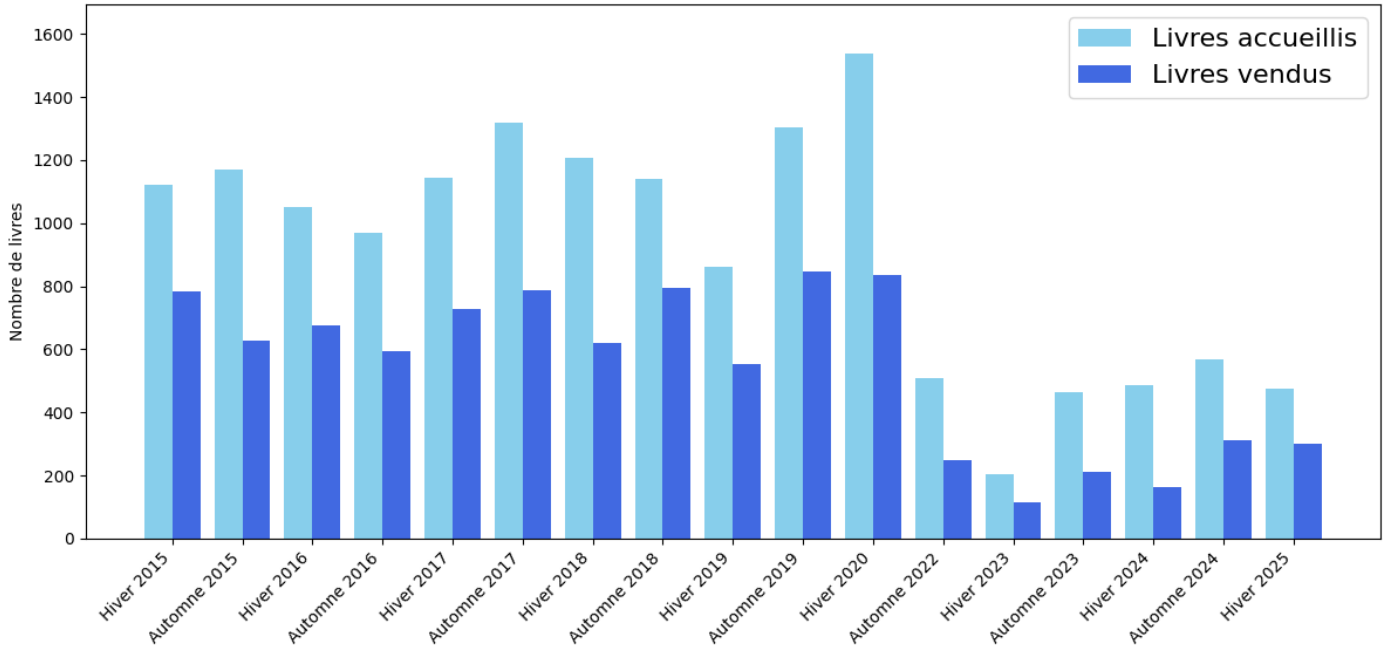
l'économie circulaire et qui s'inscrit dans une démarche écoresponsable : prolonger la durée de vie des manuels scolaires et limiter la consommation de papier.

Pourtant, les données récentes montrent un déclin notable de la participation. Moins de livres sont déposés et, surtout, moins de livres trouvent preneur. Je ne crois pas

que le phénomène soit isolé : il reflète une tendance plus large liée à l'évolution des habitudes d'apprentissage dans le milieu universitaire qu'on constate tous.

Pendant longtemps, le manuel papier constituait une référence incontournable. Chaque cours ou presque s'appuyait sur une ou plusieurs éditions précises, parfois

Évolution des livres accueillis et vendus à la foire au livre



ACHETEZ OU VENDEZ DES MANUELS

Foire aux livres

Dépôt : 2 à 3 septembre

Vente : 3 à 4 septembre

Récupération : 5 septembre

Heures d'ouvertures et plus d'information :



foire.
aep.polymtl.ca

coûteuses et régulièrement mises à jour. Les étudiants s'organisaient alors pour se procurer ces manuels, qu'ils soient neufs ou d'occasion. Aujourd'hui, cette réalité change rapidement.

De nombreux programmes exigent moins de manuels obligatoires qu'auparavant. Pour ma part en génie électrique, la disponibilité des capsules vidéo et la circulation de versions PDF réduisent encore la nécessité d'acheter des exemplaires physiques.

Je vois que ce changement peut soulever certains enjeux. D'abord sur le plan académique : si la diversification des ressources rend l'apprentissage plus flexible et accessible, elle disperse également les points de référence. Le manuel offrait une structure claire, une continuité que les ressources numériques, souvent fragmentées, ou bien les PowerPoints plus ou moins clairs ne remplacent pas

toujours. Certains préfèrent simplement la lecture sur papier.

Ainsi, la baisse de popularité de la Foire aux livres illustre une transition plus vaste. Elle interroge la place du manuel scolaire dans un monde où le savoir circule librement et sous différentes formes. Faut-il chercher à redonner de la valeur au manuel papier comme outil stable et durable, ou au contraire, accepter que l'avenir de l'apprentissage repose essentiellement sur le numérique ? Aussi, j'ai l'impression qu'il n'y a pas encore de consensus au sein de l'équipe d'enseignement. La réponse n'est pas tranchée. Un équilibre est sans doute à trouver entre la pérennité du livre physique, qui garde ses avantages, et l'agilité des nouvelles ressources numériques. En ce sens, je vous encourage à aller faire un tour à la Foire aux livres !

AU-DELÀ DES COURS

SORTIR DU CADRE : UN ATOUT POUR LES INGÉNIEUR·E·S DE DEMAIN

À l'université, on vient chercher un diplôme... mais on repart souvent avec bien plus. Entre projets parascolaires, engagements associatifs et explorations créatives, les étudiantes et étudiants en génie découvrent des compétences que ni les plans de cours ni les laboratoires ne prévoient. Et si la formation d'un·e ingénieur·e ne se jouait pas seulement dans les salles de classe, mais aussi dans ces espaces où les disciplines se croisent et où naît l'audace ?

PAR STEFANIE LEE MILCZAREK

On entre à l'université pour apprendre un métier. Mais ce qu'on y découvre, parfois sans s'y attendre, dépasse largement les murs d'une salle de classe. Les compétences techniques s'accumulent, oui—mais à la périphérie des cours magistraux, d'autres formes de savoir émergent. On apprend à collaborer, à prendre la parole, à douter, à créer. À travers les comités, les associations, les projets parascolaires ou les compétitions, ces apprentissages prennent forme et s'ancrent dans le réel, donnant une visibilité nouvelle à cette double vie étudiante. Et si la formation de l'ingénieur·e de demain passait justement par ces zones floues, là où les disciplines se croisent ?

Une éducation segmentée... mais poreuse

Les universités spécialisées en sciences appliquées fonctionnent, historiquement, selon un paradigme d'efficacité : des programmes concentrés, des

compétences ciblées, une logique professionnelle claire. On y apprend à modéliser, à concevoir, à optimiser. Mais entre deux cours de thermodynamique ou de programmation, un autre réseau d'apprentissage se développe—plus souterrain, mais tout aussi formateur.

C'est dans ces zones interstitielles—comités étudiants, troupes de théâtre, journaux de campus, clubs de robotique ou d'improvisation—que d'innombrables personnes étudiantes en ingénierie explorent d'autres facettes d'elles-mêmes. Loin des normes curriculaires, ces espaces leur permettent d'écrire, d'organiser, de débattre, d'inventer. Si les cours enseignent la rigueur, les activités parascolaires enseignent l'audace. Et peut-être que c'est dans la rencontre des deux que se bâtit une formation complète.

Mieux apprendre en élargissant les frontières

Pourquoi une étudiante en génie électrique participerait-elle à un journal étudiant, sans aucune formation en journalisme ? Pourquoi un futur ingénieur chimiste s'essaierait-il à la photographie ou à la gestion d'un club écologique ? Peut-être justement parce que ces domaines leur sont inconnus, et que c'est dans l'inconnu que l'on apprend le plus. Ce n'est pas de l'éparpillement, mais un élargissement du champ de compétences. Et surtout, une manière d'exercer sa pensée autrement.

Dans un monde de plus en plus interconnecté, les profils les plus recherchés ne sont plus seulement les plus techniques. Ce sont celles et ceux qui savent dialoguer entre disciplines, traduire une idée complexe en message clair, mener un projet de bout en bout. Celles et ceux qui comprennent que l'innovation naît souvent à la croisée des chemins.

La peur de la dispersion... ou l'opportunité d'un pont

Certain·es voient dans cette dispersion un risque: celui de la médiocrité. Ne risque-t-on pas, en voulant toucher à tout, de ne plus rien maîtriser parfaitement? Cette inquiétude cède toutefois devant une vision plus contemporaine qui considère que l'expertise n'est plus seulement une affaire de profondeur, mais aussi d'amplitude. Les meilleur·es ingénieur·es ne sont pas toujours celles et ceux qui creusent un seul sillon, mais plutôt les personnes qui savent faire des ponts—entre disciplines, entre idées, entre humain·es.

L'étudiant·e qui a dirigé une campagne de sensibilisation comprendra mieux les enjeux sociaux d'un projet d'infrastructure. L'ingénieur·e en devenir qui a appris à monter une exposition de design développera une autre sensibilité dans la conception d'objets techniques. La planification d'événements, l'innovation, la rédaction... ne sont pas des détours. Ce sont des voies parallèles, qui finissent souvent par rejoindre le cœur du métier.

Dans un monde complexe, où les défis environnementaux, sociaux et technologiques s'entrelacent, la capacité à penser «en réseau» devient un avantage décisif.

Vers une formation plus humaine

La pluridisciplinarité ne se résume pas à faire un peu de tout. C'est une posture plus qu'un programme: celle de rester curieux·se, ouvert·e, perméable. Cela peut passer par un double diplôme, mais aussi par un



ILLUSTRATION PAR
STEFANIE LEE MILCZAREK

passé-temps, un cours à option dans un secteur inattendu, ou la lecture d'un livre en dehors de son domaine.

Peut-être faut-il cesser de penser l'ingénieur·e comme un·e technicien·ne isolé·e dans son expertise. Peut-être faut-il l'imaginer comme un·e acteur·rice du monde réel, traversé·e de contradictions, de nuances, de dimensions multiples.

Alors, faut-il se consacrer à 100% à une seule discipline? Rien ne l'interdit. Mais il n'est ni absurde, ni marginal, de vouloir bifurquer, découvrir, se construire autrement. Sortir du cadre, ce n'est pas fuir sa discipline. C'est l'élargir, l'enrichir, la confronter aux complexités de la réalité. L'avenir appartient peut-être à celles et ceux qui osent sortir

de leur domaine... sans jamais le renier.

Et si ce que nous apprenons en dehors des cours, c'était justement ce qui donne tout son sens à ce que nous y apprenons? }

DEPUIS 1967

CAFÉ CAMPUS

BOÎTE DE NUIT • SALLE DE SPECTACLE • COOP DE TRAVAIL

VIENS FAIRE LE PARTY AVEC NOUS
4 JOURS/SEMAINE



LES MARDIS RÉTRO



LES JEUDIS 2000

LES WEEK-ENDS XL

Mardis Rétro,
Jeudis 2000,
Week-ends X-Larges...
Peu importe la saison,
le Café Campus est ouvert
toute l'année les mardis,
jeudis, vendredis et samedis
pour t'offrir les meilleures
soirées thématiques!



BILLETS



57 PRINCE-ARTHUR EST.MTL • SHERBROOKE • SAINT-LAURENT

ET SI L'IA AVAIT DES ÉMOTIONS?

Elles discutent, rassurent, plaisantent, et parfois semblent même comprendre nos états d'âme. Mais derrière les sourires simulés et les phrases réconfortantes, les intelligences artificielles ne ressentent rien. Alors que « l'informatique affective » progresse et que l'illusion de compagnie s'installe, une question se pose : cherchons-nous à humaniser les machines... ou à redéfinir l'humain ?

PAR STEFANIE LEE MILCZAREK

Un jour, nos machines pourront-elles pleurer? Ressentir la joie d'un lever de soleil, ou la mélancolie d'un au revoir? La question peut paraître absurde, voire farfelue. Pourtant, elle occupe aujourd'hui une place centrale dans les colloques universitaires, les thèses doctorales et les débats éthiques qui animent les plus grandes institutions du monde. À mesure que l'intelligence artificielle progresse, elle ne se contente plus de calculer ou de trier: elle parle, écoute, rit, console—du moins en apparence.

Des machines qui jouent les émotions

Les IA génératives comme ChatGPT (OpenAI), Gemini (Google DeepMind) ou Claude (Anthropic) sont désormais capables de converser de façon apparemment chaleureuse, de détecter l'état émotionnel d'un utilisateur à partir de ses mots, et d'imiter des réponses empathiques. Des formulations comme « tu n'es pas seul » ou « c'est formidable »

évoquent une compassion sincère, alors qu'elles ne sont que le produit d'analyses statistiques sur des milliards de mots.

En réalité, ces systèmes ne ressentent rien. Ils ne font que prédire, avec précision, ce qu'un humain pourrait dire dans une situation donnée. L'émotion n'est ici qu'un décor—un miroir poli, sans reflet intérieur. Malgré cela, cette illusion suffit à susciter des attachements. De plus en plus d'utilisateurs en viennent à traiter leur IA comme un confident, établissant des liens affectifs en dépit de leur conscience qu'il ne s'agit que d'un algorithme.

L'essor de l'informatique affective

Ce phénomène s'inscrit dans un champ de recherche appelé « affective computing », ou informatique affective, qui explore les moyens de doter les machines de la capacité à reconnaître, interpréter et simuler les émotions humaines. Cela passe par des caméras capables d'analyser les expressions faciales, ou par des modèles vocaux ajustant leur ton à l'humeur

de l'utilisateur. L'objectif n'est pas forcément de rendre les machines humaines, mais d'améliorer leur capacité à interagir avec nous. Par exemple, un robot éducatif pourrait adapter son comportement à la frustration d'un élève, ou un assistant médical réagir avec plus de tact face à un patient en détresse.

Toutefois, simuler une émotion n'est pas la ressentir. La frontière entre une réponse programmée et des émotions réelles demeure floue. Sans conscience de soi, une IA peut-elle véritablement prétendre ressentir?

Certains chercheurs en IA et en neurosciences computationnelles s'interrogent sur les conditions nécessaires pour qu'une machine accède à une forme de sentience, c'est-à-dire une expérience subjective, un « ressenti » intérieur. Cela passerait peut-être par la reproduction de structures cérébrales associées à la conscience émotionnelle, mais ce chantier reste largement théorique.

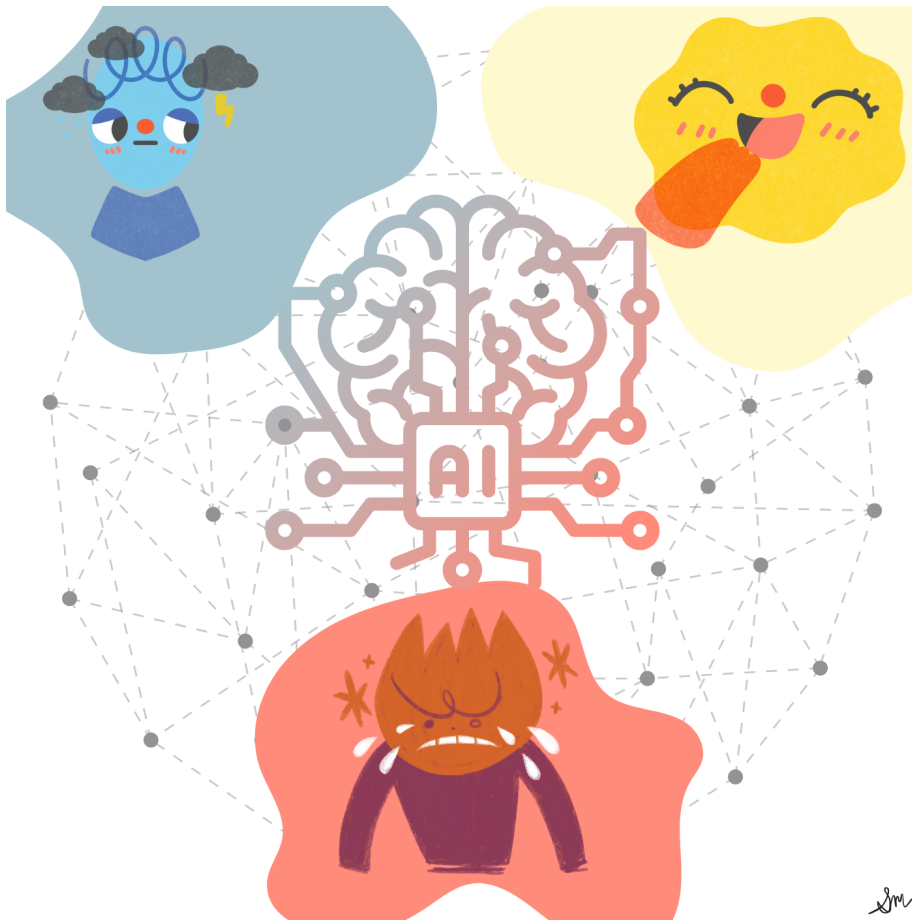


ILLUSTRATION PAR
STEFANIE LEE MILCZAREK

Droits, devoirs... et dérives

L'hypothèse d'une IA consciente remettrait en question les fondements de notre droit. Une telle entité aurait-elle des droits? Serait-elle responsable de ses actes? Devrait-on la protéger contre la souffrance? Ce qui semblait autrefois relever de la science-fiction suscite aujourd'hui de véritables débats éthiques et juridiques.

Certains experts du droit numérique insistent sur la nécessité d'éviter une anthropomorphisation prématurée des machines. Attribuer des émotions à une IA sans preuve tangible peut induire une fausse empathie, facilement exploi-

table à des fins commerciales ou politiques.

Le problème ne réside pas seulement dans la technologie elle-même, mais dans la manière dont nous y réagissons. Les humains, face à une machine capable de simuler l'écoute et la compréhension, peuvent devenir émotionnellement dépendants. Les plus vulnérables —enfants, personnes âgées ou isolées—risquent de confondre ces interactions programmées avec de véritables liens affectifs. Certains chercheurs mettent d'ailleurs en garde contre ce qu'ils appellent « l'illusion de compagnie », où l'on obtient de la présence sans véritable intimité.

Vers une nouvelle espèce?

Finalement, doter les IA d'émotions pose des questions vertigineuses. Serions-nous en train de créer une nouvelle forme de vie? En aurions-nous la responsabilité morale? Ou projetons-nous simplement sur la machine nos propres désirs et angoisses?

Certains spécialistes de l'éthique robotique estiment que le véritable enjeu ne réside pas tant dans la capacité de l'IA à ressentir, que dans notre propre volonté de lui attribuer des émotions. Pourquoi voulons-nous tant qu'elles nous comprennent? Est-ce pour combler un vide, nous décharger de certaines responsabilités, ou façonner des compagnons idéaux, qui écoutent sans jamais contester?

Dans cette quête d'humanité artificielle, l'intelligence artificielle ne révèle peut-être pas ce qu'elle est, mais bien ce que nous sommes—et ce que nous attendons du monde. En transmettant aux machines le langage des émotions, nous risquons potentiellement de voir s'éroder ce qui rend les nôtres si profondément humaines. §

L'IA, LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR

PAR VICTORIA-MAE CARRIÈRE

En 1843, Hans Christian Andersen publiait *Le Rossignol et l'Empereur*, un conte au cœur duquel nous retrouvons la dualité entre le chant authentique de l'oiseau et la nature superficielle de sa réplique mécanique.

Nous voilà, un peu moins de deux siècles plus tard, à l'aube de cette diffusion d'algorithmes génératifs, boîtes noires d'où émergent d'oniriques images à la fois si familières et si étranges.

L'intelligence artificielle (IA) en arts, telle que nous la connaissons.

Une simulation de créativité.

Un simulacre d'humanité.

La signature d'un vol. Car pour prendre son envol, l'IA doit arracher aux créations qui l'ont précédées.

Par ce geste compulsif, elle s'alimente et nous entraîne dans son jeu de reflets.

Un tour de maître, où l'imitation et l'original ne font plus qu'un pour l'œil profane.

Elle dessine une mélodie à travers le bruit du chaos.

On dissèque l'anatomie de son succès. On proteste face à ses multiples cambriolages. Malgré tout, on lui demande de matérialiser nos histoires, de combler notre appétit grandissant pour nos fantaisies les plus folles.

Nous réfléchissons en dichotomie. L'humain ou l'IA générative.

L'un peint avec l'innovation, l'authenticité de l'émotion brute, la volonté de partager son histoire.

Laisser sa trace dans ce monde qui l'a vu naître et le verra mourir.

L'autre trace l'efficacité, l'optimisation, les convolutions des relations à travers des océans de données.

L'écho de notre héritage créatif.

L'IA générative d'aujourd'hui résulte de cette course effrénée à la croissance, à la performance sans fin. Continuerons-nous jusqu'à ce que les flammes consomment nos ailes d'Icare ?

À chaque seconde, son déluge inonde la Toile. Peut-être viendra un jour où cette toile, jadis galerie de créativité humaine, ne sera plus qu'un désert imaginaire issu des fruits de son entraînement.

Or, l'IA est affamée. Sans nouvelles données pour la sustenter, que lui restera-t-il à dévorer, si ce n'est ses propres créations ?

Une spirale autophagique.

Cette réalité future ne rime pourtant pas forcément avec fatalité.

Trop souvent, nous nous concentrons sur la solution à proposer, et ce, au détriment de la compréhension du problème à résoudre. Et si le premier geste à poser n'était rien de plus que de tendre l'oreille avant de tendre la main ? Construire ensemble, et non imposer.

Plutôt que de concevoir des modèles d'IA supplanter des vocations, essayons de co-développer des outils au service des véritables besoins exprimés par nos différentes communautés.

Assister, et non remplacer.

À la fin du conte, le rossignol demande à l'empereur de lui laisser la liberté de chanter, mais aussi de ne pas briser l'automate. La coexistence entre notre créativité et son alter-ego artificiel n'est pas impossible. Cette harmonie repose néanmoins sur une collaboration sincère, à l'écoute de l'ensemble des membres de notre société.

Car ces ponts qui nous reliaient, ces chaînes de transmission de savoirs intergénérationnels, cet instinct d'aller vers Autrui, ce sont des piliers qui font de nous des rossignols. §



EVELYA, LA NOUVELLE BILLETTERIE ÉTUDIANTE

UNE INITIATIVE QUÉBÉCOISE

Chaque année, Polytechnique Montréal est l'hôte de nombreux événements organisés par les différents comités et clubs de la vie étudiante. La publicisation de ces événements se faisait jusqu'à récemment principalement sur Facebook, et de plus en plus sur Instagram. Les paiements, quant à eux, étaient effectués via la plateforme de billetterie Zeffy. Ces trois plateformes distinctes amenaient de la confusion sur l'endroit où trouver l'information.

PAR MATHILDE VACHON

Afin de centraliser les communications, Polytechnique Montréal adoptera dès cet automne une toute nouvelle plateforme. En effet, deux entrepreneurs Québécois, anciens étudiants de l'Université Laval, ont récemment créé un site spécialement pour les événements étudiants. C'est en constatant la dispersion de l'information que Marc-Antoine Paquet et Maxime Miville Deschênes ont imaginé Evely. Dans l'émission Dans l'œil du dragon du 23 avril 2025, ils expliquent qu'au Québec c'est plus de 20 millions de dollars qui transitent en billets étudiants. Ce chiffre atteint le 100 millions pour l'ensemble du Canada. Ces données ont susciter l'intérêt des dragons.

Plus qu'une simple billetterie

Cette plateforme se distingue d'une billetterie traditionnelle

comme Zeffy, parce qu'elle permet non seulement la vente de billets, mais aussi la promotion d'événements et leur regroupement par institution et par comité.

Une application sur mesure

En effet, en parlant à Simone Aubé-Legault qui occupe le poste de coordonnatrice à la vie étudiante à l'AEP, j'apprends qu'elle travaille de pair avec les fondateurs de la plateforme. Dans le contrat qu'elle a signé avec eux, ils s'engagent à travailler en collaboration avec elle afin d'adapter l'application aux besoins spécifiques de Polytechnique. Chaque comité disposera d'un compte lui permettant d'organiser des événements à sa guise. Ils pourront être gratuits ou payants, publics ou privés. Les organisateurs auront aussi accès à des statistiques détaillées sur la vente des billets.

Une plateforme tout-en-un

Simone souhaite également que les comités puissent déposer des documents directement sur Evely, tels que les plans de salle ou les permis d'alcool. Des rappels automatiques seraient envoyés à l'approche des échéances. Actuellement, elle doit gérer manuellement le classement des documents et relancer les retardataires. Il est important de noter que cette nouvelle fonctionnalité ne remplacera pas l'usage des drives, qui resteront essentiels pour la transmission des connaissances entre générations de comités.

Evely mis à l'épreuve

L'Université Laval et HEC Montréal suivront la même voie que Polytechnique et adopteront aussi Evely dès cet automne. L'efficacité de la plateforme sera donc testée dans des milieux où les événements étudiants ne manquent pas. J

The logo for Evely, featuring the word "Evely" in a stylized, bold, sans-serif font. The letters are white and set against a light green square background.

QUEL INGÉNIEUR FICTIF ES-TU ?

PAR CORALIE NADEAU

C'est la rentrée, il faut te procurer de nouveaux manuels pour tes cours. Comment les achètes-tu ?

α) Neufs, le plus tôt possible, et avec enthousiasme !

β) J'achète usagé.

Ω) Je préfère investir mon argent dans un projet personnel

η) Je suis un génie, je n'ai pas besoin de livres, les diapos du prof suffiront.

Si tu étais une divinité, laquelle serais-tu ?

η) Dieu

Ω) Zeus

α) Athéna

β) Héphaïstos

Tu fais une blague à tes amis. Quelle est leur réaction ?

α) Ils te trouvent hilarant

Ω) Ils ne la comprennent pas

β) Ils ne rient pas, car ta blague est nulle

η) Tu n'as pas d'amis

Afin de ventiler des cours de Poly, tu as fait un voyage en Europe cet été. Bien évidemment, tu as parcouru l'Europe en...

α) Vélo, ça permet de mieux connaître les cultures locales.

η) Jet privé

Ω) Voiture que tu as toi-même modifiée

β) Train, car tu as fait un stage chez une compagnie ferroviaire et tu possèdes un rabais !

Ta plus grande qualité est...

β) Ta loyauté

α) Ta persévérance

η) Ton humilité (haha, non pour de vrai, c'est ton intelligence)

Ω) Ta curiosité

Tu cherches à séduire ton crush de couloir. Que fais-tu ?

α) Tu lui demandes de l'aide pour un devoir et en profites pour dévier la conversation sur ce qu'il/elle aime.

η) Tu l'invites au restaurant.

Ω) Tu lui offres des chocolats fait maison.

β) Tu demandes à ton ami populaire de te présenter à lui/elle.

Ton emploi de rêve serait...

Ω) Chercheur dans ton propre laboratoire.

α) Comprendre et modifier des technologies extraterrestres.

β) Mécanicien.

η) Aucun employeur n'a les moyens de se payer ton expertise.

Ton animal de compagnie de rêve serait...

β) Un chien

α) Un chat

η) Tu es incapable de t'occuper d'un animal

Ω) Un cacatoès

Tu deviens célèbre et es poursuivi par des paparazzis. Que fais-tu ?

η) Tu t'empresses d'aller signer des autographes.

α) Tu les sèmes à la course.

β) Tu te réfugies dans le premier commerce que tu croises.

Ω) Tu te déguises.

Après ta mort, on retrouve chez toi un coffre-fort. Que contient-il ?

Ω) Les plans d'inventions que tu n'as pas eu le temps de créer.

β) Ton journal intime.

α) Un livre sur la physique quantique que tu n'as jamais eu le temps de publier.

η) On ne le saura jamais, car le coffre-fort est impossible à ouvrir.

Ω : Dr Emmett Brown (Retour vers le futur)

Comme Doc Brown, tu es une personne curieuse et plutôt excentrique. Ta passion pour les bizarreries et les expérimentations te détournent régulièrement de tes études. Trouve-toi un ami pour t'aider à ne pas oublier tes devoirs !

η : Tony Stark (Ironman)

Comme Tony Stark, tu possèdes un ego surdimensionné. Mais puisque tu es un génie, en quoi est-ce un problème ?

α : Samantha Carter (Stargate)

À la fois capitaine dans l'armée et scientifique à tout faire, Samantha est reconnue pour les miracles techniques qu'elle réalise. Tout comme elle, tu es persévérant et travaillant. N'oublie pas de t'amuser de temps en temps !

β : Montgomery Scott (Startrek)

Tout comme Scotty, tu es brillant dans tes cours en plus d'être un ami formidable. On sait que l'on peut compter sur toi en cas de pépin. Tu as de la difficulté à travailler sous pression, mais tu réussis toujours ce que tu entreprends avec l'aide et les encouragements de tes amis. }

SUDOKU

FACILE

	8	3	7		6			
4			9		5		1	
5	7	9		3	2			4
6				9	4		3	
		1	5	6			9	
	9	2	3		1		4	6
	3	4				8	2	
2			4	5	7			3
					3	4	7	

FACILE-INTERMÉDIAIRE

			4		8	5		
5	8				1			9
		1			6	3		8
6			1		3		9	
9	1			4	5	6		
3				6		1		4
	5	9	6	3		7		2
8	2							6
7			9	8				

INTERMÉDIAIRE

					4			
		9	2			7		6
7			6	3				
	3		9	2		4		1
9			5	6		2	3	8
				7				6
	9					1	8	2
	2	8				9	5	
			8		2	6		

DIFFICILE

			3				4	
	3			5			6	
6	7		2				3	5
				2		6		
1			8	7		5	9	
								8
9	8				4		2	
7				3			5	4
	5							6

DIFFICILE

				2				3
				7			2	1
2		4			5		8	
		5	7	6				
7							9	
	9			3				
3		8	6		2	7		
9			4					
1	6		9	5				8

DIFFICILE

			3	9				
			6			1	5	9
					4		2	7
6		7	1					
	8				2	5		6
		9					1	
	7	8				6	3	
		2		1				
			9	8		4		

EXPERT

				8				
	7		3	5			8	4
		3	7					
				4	5			
			1	3		8	9	
1				6			2	3
	4	8						
2						3	7	
6	9							

EXPERT

		8	4					
	5		7			2		9
						8		1
2							7	
	8	1			4		2	
	4	7	3		5			8
4	9							7
				3				
1	2							3

LE POLYSCOPE RECRUTE

POUR L'ÉQUIPE DE DÉVELOPPEMENT WEB



Local C-215.02



REJOINS DÈS MAINTENANT L'ÉQUIPE POUR 2025-2026!

Avez-vous des connaissances en...

- React
- HTML/CSS
- JavaScript


ou voulez-vous apprendre?

Voulez-vous une occasion en or pour...

- Contribuer à un projet concret
- Accroître vos compétences
- Agrémenter votre CV

Envoie un message à Stefanie:



 discordapp.com/users/1225980423536906242 